

## Marimbo

Je m'appelle Marimbo, j'ai neuf ans, je suis en primaire et j'habite au Japon.

Ce jour-là, c'était l'anniversaire de ma mère. Je rentrai des cours tout seul. D'habitude, je rentrais avec mes amis. Mais là, ils devaient se rendre à des cours de soutien.

Je marchais sur le chemin pour rentrer chez moi, il faisait un peu nuit puisqu'on était en hiver. Je ne sais pas trop pourquoi mais l'atmosphère était pesante, j'avais quelques frissons mais je ne savais pas pourquoi.

En marchant, je vis la supérette où avec mes amis on avait l'habitude d'aller après l'école pour acheter des mochis. Comme c'était l'anniversaire de ma mère, je m'arrêtai à la supérette pour lui acheter un cadeau ou quelque chose à manger comme par exemple un gâteau. J'achetai au final un gâteau au chocolat puis repartis de la supérette.

Je fis un détour par la petite rivière qui longeait la route pour aller au parc, car j'avais envie de profiter de ma solitude pour marcher seul et penser. Je longeais la rivière quand soudain, alors que je marchais en rêvassant, j'entendis un bruit étrange derrière moi.

Il me sembla que ce bruit était un bruit venant de l'eau. Je regardai derrière moi et ne vis rien. Je me dis que c'était sans doute un enfant qui venait de lancer une pierre dans l'eau. Puis, quelques minutes plus tard, je revins sur ma théorie de l'enfant qui lance une pierre dans l'eau et soudain un frisson parcourut tout mon corps.

Je venais de réaliser que depuis tout à l'heure je marchais seul sans aucun bruit autour de moi. Je me retournai encore une fois et ne vis personne, vraiment personne. Les lampadaires grésillaient et la lumière clignotait. D'habitude je n'avais jamais peur de rentrer seul mais là j'avais extrêmement peur.

Alors, je fis demi-tour pour rentrer chez moi quand tout à coup, le même bruit se produisit juste devant moi et au loin je vis une forme noire qui me donna une impression de déjà-vu.

Je n'avais pas tellement envie de m'approcher mais j'étais obligé si je voulais rentrer chez moi. Je pris mon courage à deux mains et avançai doucement sans faire de bruit. En m'approchant, j'entendis des sons de respiration comme si cette ombre était vivante. Puis, quand je la vis à à

peine cinq mètres de moi, je reconnus cette silhouette, je sus où je l'avais vue.

Je poussai un énorme cri et en lâchai le gâteau que j'avais acheté. Je me souvenais maintenant : j'avais vu cette forme dans un livre chez mes grands-parents qui s'appelait « les yokai ». En fait, cette ombre que j'avais vue, je l'avais vue dans le livre, donc cette ombre était en fait un yokai\* mais pas n'importe lequel.

C'était un kappa ! Un yokai notamment connu pour enlever les enfants !

Donc je commençai à paniquer. Je me dis que c'était la fin. Puis je tentai le tout pour le tout et je marchai accroupi derrière des buissons en essayant de ne faire aucun bruit. Mais tout à coup, le kappa surgit devant moi et je crus que c'était la fin.

Le kappa ouvrit la bouche et commença à parler. Je fus étonné. Il parlait ma langue ! Comment était-ce possible ? Je ne me posai pas plus de questions et je l'écoutai. Il me dit :

- Mon cher enfant, je t'ai vu passer devant la rivière et j'ai su directement que tu savais ce que j'étais et ce que je faisais aux enfants.

Je pris ma main et agrippai mon t-shirt avec une force inimaginable tellement j'avais peur.

Bien sûr, quand j'étais chez mes grands-parents, je n'avais pas lu le texte qui disait comment échapper au kappa. Je commençais à penser à un moyen de m'échapper mais le kappa ne m'en laissa pas le temps. Il me reparla :

- Mon petit enfant, tu as l'air bien sage, alors c'est pour cela que je vais te proposer un marché.

Un marché ?, me dis-je.

Je lui répondis en bafouillant : - Oui... oui je vous écoute.

Je me dis qu'il allait sûrement me demander quelque chose d'horrible comme me jeter dans la rivière avec des pierres dans mon pantalon, ou de rester le plus longtemps possible sous l'eau sans pouvoir remonter à la surface.

Puis il me répondit :

- Tu sais mon enfant je suis spécial ! Moi, le kappa de cette rivière, j'aime manger des concombres !

- Des concombres ?, dis-je en l'interrompant.

Je n'aurais pas dû l'interrompre. Il me cria au visage :

- Laisse-moi parler petit bambin ! Ou sinon, je ne te laisse aucune

chance de t'en sortir vivant ! Je reprends, moi le kappa de cette rivière, j'aime beaucoup manger des concombres, alors je te propose d'aller m'acheter des concombres si tu ne veux pas mourir.

Je lui répondis :

- Très bien, je vais vous acheter des concombres.

Puis je repartis à la supérette pour aller lui acheter ses concombres. Je sentis même au loin qu'il m'observait. Une fois arrivé à la supérette, je voulus acheter des concombres, mais il n'y en avait plus.

Alors je me demandai ce que je pouvais faire. Puis je pris des courgettes à la place car cela ressemblait beaucoup aux concombres. Du haut de mes neuf ans, je trouvais qu'il y avait une ressemblance. J'achetai trois courgettes puis repartis voir le kappa.

Une fois arrivé auprès du kappa, je lui donnai les courgettes qu'il pensait être des concombres. Puis il me dit :

- Je te remercie de m'avoir acheté des concombres, je te laisse la vie ....

Puis il ne dit plus un mot. Son expression faciale passa d'un sourire à une expression de dégoût, et il me cria :

- Pauvre bambin, ce que tu m'as donné là, ce sont des courgettes, sauf que je ne peux que manger des concombres ou des enfants ! Petit imbécile !

À ce moment-là, j'eus vraiment peur puis le kappa essaya de m'attraper. Alors je courus mais il me suivit encore et encore, et ensuite plus rien, je ne me souvins plus de rien, ce fut comme s'il y avait un géant trou noir dans ma tête.

Le lendemain, je me réveillai dans mon lit et vis à mon chevet ma mère, un docteur ainsi que trois policiers. Alors, je demandai à ma mère :

- Maman ! Maman ! Que s'est-il passé ?

Ma mère me dit :

- Marimbo, hier, comme tu n'étais pas rentré à la maison, j'ai prévenu la police.

Sans même que je pus dire un mot, un policier reprit :

- Hier, quand ta mère nous a appelés pour nous dire que tu étais allé à l'école mais que tu n'étais jamais rentré, nous avons pris ça très au sérieux et nous avons pris le chemin que tu prends pour rentrer chez toi. Nous sommes allés dans la supérette et le gérant nous a dit que tu lui avais acheté des choses. Alors, nous avons fouillé autour de la supérette,

puis nous sommes passés par la rivière et c'est là que nous t'avons trouvé évanoui.

Un des autres policiers me demanda :

- Peux-tu nous dire pourquoi tu étais évanoui ?

Alors, je leur racontai mon aventure de la veille. Mais, sans surprise, ils ne me crurent pas. Alors, je ne sus plus quoi dire. Je dis à ma mère que j'avais besoin de me reposer et elle dit aux policiers et au docteur de partir.

Une fois tout le monde parti, y compris ma mère, je me remis en question. « Est-ce que cela s'était vraiment passé ? Ai-je vraiment rencontré un yokai ? Et si c'était vrai, que se serait-il passé s'il m'avait attrapé pendant que je courais ? »

Je n'avais aucune réponse à mes questions. Alors je me dis que le lendemain, je retournerais près de la rivière.

Le lendemain, je me rendis à la rivière en ayant peur et je ne vis absolument rien, même pas le gâteau que je pensais avoir fait tomber. Puis je fis demi-tour. Et tout d'un coup, j'entendis le même bruit que l'autre soir. Alors je n'avais pas rêvé !

Je courus le plus vite possible chez ma mère et ne repassai plus jamais par la rivière de peur de voir ce kappa. Après cela, je me dis que la prochaine fois que je retournerais chez mes grands-parents, je lirais attentivement le livre sur les yokai pour savoir comment se débarrasser de chacun d'eux.

\*yokai: Les **yōkai** (妖怪, « esprit », « fantôme », « démon », « apparition étrange ») sont un type de créatures surnaturelles dans le folklore japonais.